

Histoire
SECRÈTE
DES
ROIS ET DUCS
DE BRETAGNE

PAR FRANÇOISE SURCOUF

PREMIÈRE ÉDITION

RENNES
ÉDITIONS OUEST-FRANCE
RUE DU BREIL, 13

2018

LES ROIS

CHAPITRE PREMIER

Patrice de La Tour du Pin prétend que
« les pays qui n'ont pas de légendes sont
condamnés à mourir de froid ». Ce n'est pas
un risque que courent les Bretons.

De Morvan, *Lez Bleiz* ou Wiomarc'h,
souverains à l'existence plus ou moins
attestée et aux biographies de toute manière
romancées, c'est à un véritable « Game of
Thrones » carolingien, plein de fureur,
de combats et de meurtres que nous assistons
entre les ^ve et ^xe siècles. Une saga qui abonde
en personnages extrêmes et extraordinaires :
Nominoë, Erispoë, Salomon ou encore
Alain le Grand...

*En breton : « Nominoë,
premier roi des Bretons ».*

848



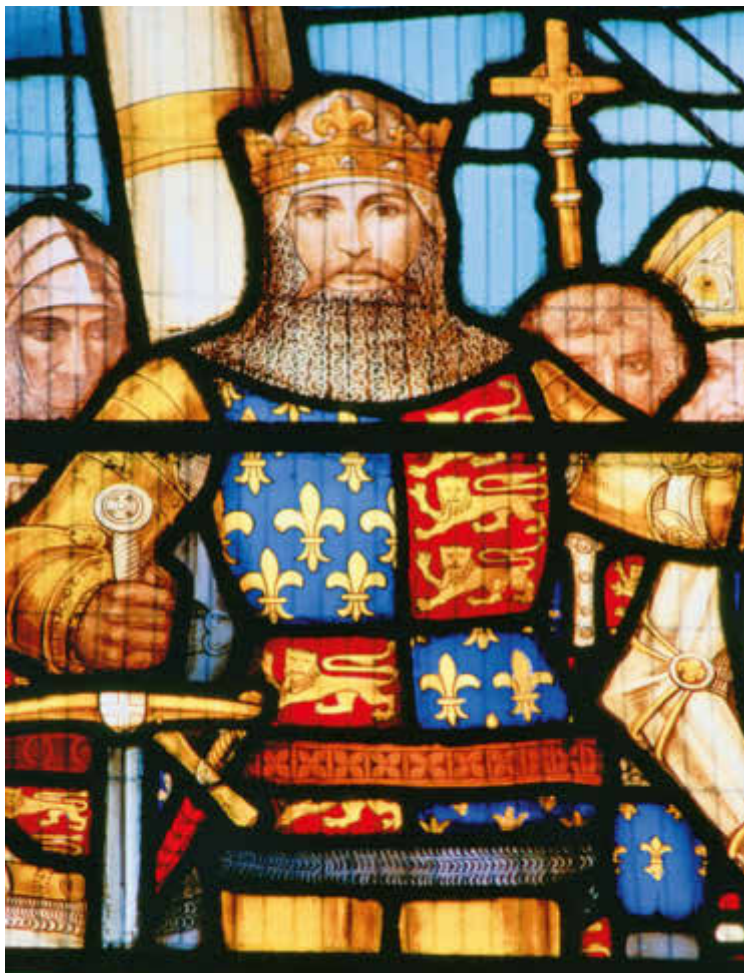
LANCLEIZ

Le destin tragique d'Arthur I^{er}

Fils posthume de Geoffroy (quatrième fils d'Henri II et d'Aliénor d'Aquitaine) et de sa femme Constance de Bretagne (fille et héritière de Conan IV de Bretagne et de Marguerite de Huntingdon), Arthur de Bretagne naît le 29 mars 1187 à Nantes.

Le grand-père de l'enfant, Henri II, avait exprimé le souhait de baptiser le bébé Henri mais le prénom Arthur et ses connotations mythiques témoignent de la volonté de plaire aux sujets bretons mais aussi de la volonté des Plantagenêts de s'inscrire dans la légende. Geoffroy mort, Henri remarie Constance de Bretagne à Ranulph de Meschines, quatrième comte de Chester. Une union contestable et contestée. Ranulph va jusqu'à faire emprisonner sa femme en 1196, provoquant un soulèvement en Bretagne en faveur de la duchesse.

Relâchée sous la pression populaire en 1198, Constance fait annuler le mariage et convole une nouvelle fois avec Guy de Thouars tandis que son fils est élevé à la cour de Philippe Auguste, à l'abri des ambitions de Richard Cœur de Lion. À l'âge de 10 ans, il regagne la Bretagne où sa mère l'associe au gouvernement du duché. N'ayant pas d'enfant légitime, l'oncle d'Arthur, Richard I^{er} Cœur de Lion, le désigne comme héritier de l'Angleterre et de l'Empire angevin dans un testament établi avant son départ pour la troisième croisade.



*Richard I^{er} Cœur de Lion (1157-1199), roi d'Angleterre de 1189 à 1199.
Deuxième roi angevin de la dynastie Plantagenêt, il passa la majeure partie de sa vie
sur le continent.*



Édouard III, roi d'Angleterre.

Jeanne de Flandre établit son quartier général à Hennebont, dans l'Ouest. Ses ennemis la pourchassent jusqu'à Brest. Assiégée, elle ne doit son salut qu'à l'arrivée d'une armée anglaise conduite par le comte de Northampton. L'Anglais écrase l'adversaire lors d'une terrible bataille navale. Convaincu de l'arrivée imminente d'Édouard III, Philippe VI retire donc son armée, abandonnant Charles de Blois. Celui-ci s'avère un excellent combattant. Il reprend Rennes et Vannes.

Le 30 octobre 1342, Édouard III et sa troupe débarquent en France. Très vite, il gagne Brest puis marche sur Vannes. Une armée française l'y attend mais, le 19 janvier 1343, avant même que le combat ne débute, les deux rois se mettent d'accord sur une nouvelle trêve. Vannes est placé sous la garde du pape. Quant aux villes sous contrôle de Montfort, en l'absence de celui-ci, elles sont administrées depuis Londres. Une grande garnison anglaise réside d'ailleurs en permanence à Brest.

La trêve doit durer jusqu'au 29 septembre 1346, dans l'espoir qu'entretiens, les différends entre les deux royaumes seront réglés de façon. En Bretagne, cela ne fait guère de différence. Charles de Blois mène sa propre guerre et les combats continuent au même rythme, quoique à plus petite échelle.

Jean de Montfort est libéré le 1^{er} septembre 1343 en échange d'une énorme rançon et de la promesse de renoncer à ses prétentions. Les garnisons côtières anglaises ont tenu bon, mais le parti s'est effondré malgré quelques succès. Privés de leur chef, les affidés ont dû se résoudre à mender les hommes et l'argent anglais.

Afin de couper toute communication entre Brest et Vannes, Charles de Blois assiège Quimper début mars 1344. La ville tombe le 1^{er} mai. Les Français massacent près de 2 000 habitants. Les prisonniers anglais sont maintenus captifs en attente de rançon, quant aux soldats bretons et normands ils sont expédiés à Paris et exécutés. Le parti montfortiste est pratiquement réduit à néant. Même les alliés les plus loyaux de Jean jugent inutile de continuer la lutte. Lui-même est contraint de fuir en Angleterre.

C'est à ce moment, durant l'été 1345, qu'Édouard III rompt brutalement la trêve. Il envoie un contingent en Bretagne, sous les ordres conjoints du comte de Northampton et de Jean de Montfort. Moins d'une semaine après leur débarquement, ils remportent leur première victoire. Sir Thomas Dagworth, l'un des lieutenants de Northampton, attaque le Centre Bretagne et vainc Charles de Blois à Cadoret, près de Josselin. En juillet, Montfort tente de reconquérir Quimper. Philippe VI envoie des renforts depuis la Normandie. Ils permettent à Blois de tenir le siège. Montfort se replie sur Hennebont mais tombe malade et meurt le 16 septembre.

*Portrait de Jeanne de Montfort.
Née Jeanne de Flandre,
elle passera dans l'Histoire
sous le surnom de
Jeanne la Flamme.*





*Débarquement d'Édouard III
à Saint-Vaast-la-Hougue.*

Le fer de lance de la cause montfortiste est désormais son fils Jean, futur Jean IV, âgé d'à peine 5 ans et qui vit à Londres sous la protection d'Édouard.

Pendant l'hiver, Northampton bataille afin de s'assurer d'un port sur la côte nord de la péninsule. Édouard III a prévu d'y aborder avec le gros de sa troupe à l'été 1346.

Mais les Anglais ne parviennent pas à se saisir d'un point de chute. La Bretagne nord est la région natale de Jeanne de Penthièvre et la résistance y est forte.

C'est finalement en Normandie, à Saint-Vaast-la-Hougue, qu'Édouard III débarque avec 15 000 hommes, en juillet 1346. Thomas Dagworth est nommé lieutenant adjoint. Peu de temps après, le 26 août, les archers anglais écrasent les troupes de Philippe VI à Crécy. Puis à Calais en 1347. Sans le soutien des Français, Charles de Blois commence à perdre du terrain face aux capitaines anglais. Le souvenir du massacre de Quimper a, en outre, augmenté son impopularité. Quant aux commerçants bretons, ils ont tout intérêt à renforcer leurs liens avec l'Angleterre en raison de la position stratégique de la Bretagne entre Atlantique et Manche. À la bataille de La Roche-Derrien, en 1347, Charles est fait prisonnier alors qu'il tente de reprendre la ville. Il est emprisonné cinq ans durant à la Tour de Londres. Les Anglais contrôlent désormais Brest, Quimper et Vannes.

C'est elle qui finance la fameuse *Cordelière*, en mémoire de celle ajoutée par son père François II aux armes de Bretagne, par attachement pour l'ordre de Saint-François. Ce vaisseau magnifiquement armé, elle en confie le commandement à un célèbre corsaire breton, Hervé de Portzmoguer. Il trouvera une mort héroïque au large de la pointe Saint-Mathieu, le 10 août 1512, lors du combat contre l'amiral Howard quand les Anglais tenteront de débarquer à Brest.

Anne demeure également ferme sur tout ce qui concerne son cher duché. Elle est toujours la *reine-duchesse*, suzeraine. Elle est profondément attachée à sa Bretagne natale et le témoigne en toute occasion. Depuis les fenêtres du château de Blois, elle aime à voir renouveler sa garde bretonne sur le lieu-dit depuis *le Perche aux Bretons*.

Mais, en 1504, le roi tombe gravement malade. Anne, ayant tout à craindre de ses ennemis, particulièrement de Louise de Savoie si son mari vient à mourir,



Combat de la Cordelière au large de la pointe Saint-Mathieu, le 10 août 1512.



Funérailles de la duchesse Anne, 1514.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION 🍷 PAGE 4

CHAPITRE PREMIER

LES ROIS

PAGE 12

Nominoë, le fondateur 🍷 PAGE 14

Erispoë, premier monarque en titre 🍷 PAGE 18

Salomon (en breton Salaün), un saint à la tête du royaume de Bretagne ? 🍷 PAGE 22

Alain *le Grand* et Gourmaëlon 🍷 PAGE 29

CHAPITRE DEUX

LES DUCS

PAGE 34

Alain *Barbetorte*, fléau des Vikings 🍷 PAGE 36

Les fils de *Barbetorte* 🍷 PAGE 41

Conan I^{er} *le Tort* et ses successeurs 🍷 PAGE 44

D'Alain « Fergent » à Conan IV, l'alliance anglaise 🍷 PAGE 51

CHAPITRE TROIS

LES PLANTAGENÊTS

PAGE 58

Constance et Geoffroy 🍷 PAGE 60

Le destin tragique d'Arthur I^{er} 🍷 PAGE 68

CHAPITRE QUATRE
LES CAPÉTIENS

PAGE 74

Pierre I^{er} *Mauclerc* 🍷 PAGE 76

Jean I^{er} et ses descendants 🍷 PAGE 82

CHAPITRE CINQ
LA GUERRE DE SUCCESSION

PAGE 90

Jean IV *le Conquéreur*, l'homme de guerre 🍷 PAGE 92

Jean V 🍷 PAGE 102

François I^{er}, Pierre II et Arthur III, connétable de Richemont 🍷 PAGE 104

CHAPITRE SIX
LA FIN DE L'INDÉPENDANCE

PAGE 108

François II 🍷 PAGE 110

Anne de Bretagne, deux fois reine 🍷 PAGE 114

Claude de France, dernière duchesse 🍷 PAGE 126

L'annexion 🍷 PAGE 134

Editeur : Matthieu Biberon
Coordination éditoriale : Caroline Brou
Conception graphique : Laurence Morvan,
studio graphique des Editions Ouest-France
Mise en pages : Virginie Letourneur
Photogravure : graph&ti, Cesson-Sévigné (35)
Impression : PPO Graphic, Palaiseau (91)

© 2018, EDITIONS OUEST-FRANCE,
EDILARGE S. A., RENNES
ISBN 978-2-7373-7734-1
N°D'ÉDITEUR : 8829-01-2,5-03-18
DÉPÔT LÉGAL : MARS 2018
IMPRIMÉ EN FRANCE
WWW.EDITIONSOUESTFRANCE.FR